

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1884

TOME DIX-NEUVIÈME

1900

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1901

CLIX^e SÉANCE. — Séance du 30 juin 1900.

Présidence de M. PELAGAUD. Président

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

CORRESPONDANCE

M. le Secrétaire général donne lecture de la correspondance et présente les imprimés reçus pendant le mois précédent.

OUVRAGES OFFERTS

Bulletin hebdomadaire de statistique municipale de la ville de Paris.
n^o 22 à 25, 1900.

Tableaux mensuels de statistique municipale de la ville de Paris,
n^o 11, 1899.

Revue de l'École d'anthropologie de Paris, n^o 5 et 6.

Compte rendu sommaire des séances de la Société géologique de France, n^o 11 et 12.

D^r Hamy, *Note sur le Planstellum pœnicum* (in *Académie des inscriptions et belles-lettres*).

Association française pour l'avancement des sciences. n^o 94 pour 1900.

La Géographie. Bulletin de la Société de géographie, n^{os} 6, 15, pour 1900.

Spelunca, Bulletin de la Société de spéléologie, n^{os} 17, 18, 19, 20, 1899.

Eugène Pelard, *Etude de diverses séries des travaux anciens de la vallée du Rhône* (diverses petites brochures).

Revue de l'Histoire des religions, 21^e année, n^o 1 et 2.

Annales du Musée Guimet, t. XXVI.

Le Globe, organe de la Société de géographie de Genève, t. X, 1900.

Bulletin de la Société de géographie commerciale de Bordeaux, n^{os} 11.

Bulletin de la Société de géographie de Toulouse. n^o 6, 1899, n^o 1 et 2, 1900.

Atti della reale Accademia dei Lincei, classe fisica, matematica e naturali, vol. IX, fasc. 10 et 11.

Anthropologische Studien, von Hermam Schaaffhausen.

Société impériale russe de géographie, 5 vol.

Australien, Océanien, Philippinen Catalog. von Karl W. Hiersmam, 1900.

PRÉSENTATIONS

M. Chantre présente des photographies ethnologiques que vient de lui adresser M. de Seidlitz, de Tiflis. Ces photographies représentent une collection de poupées revêtues des costumes caucasiens, destinée à l'Exposition de Paris. Elle a été constituée avec une grande habileté par M^{me} Adèle de Seidlitz, l'épouse de M. le conseiller d'État, V. Seidlitz, de Tiflis.

Ce ne sont pas seulement les vêtements originaux et bariolés des populations caucasiennes qui intéressent dans ces reproductions. On admire aussi la couleur, les étoffes, les ornements, les armes, tout, jusqu'aux plus petits détails qui sont fidèlement représentés. Cette série de costumes est des plus curieuses et a sa place toute marquée dans un musée ethnographique.

La collection se compose, dans son ensemble, de dix-huit poupées disposées par couples représentant neuf nationalités différentes : des Gouriens du gouvernement de Koutaïs; Kurdes du gouvernement d'Erivan; Grouses nobles du gouvernement de Tiflis; Koumikes (Tatars) et Kourines (Lesghiens) du Daghestan; Arméniens du Karabagh et d'Achalzych; Tscherkesses (Kabardiens), Aïssores, Tatars de Bakou et Douchoborzes russes.

M. Chantre invite les membres de la Société d'anthropologie à aller visiter les familles d'Esquimaux qui sont de passage à Lyon.

Ces mongoloïdes présentent un très grand intérêt, non seulement au point de vue anthropologique proprement dit ou morphologique, mais encore au point de vue ethnographique. Leurs campements, leur matériel de chasse et de pêche, leurs attelages de chiens, ainsi que les divers petits travaux auxquels ils se livrent sous les yeux du public sont des plus instructifs.

M. Chantre, répondant à une question de M. Pélagaud, dit que les Esquimaux que l'on peut voir en ce moment à Lyon sont des Esquimaux du Sud, déjà très civilisés. Ce qui, dans cette exhibi-

tion, est le plus intéressant, ce sont les chiens, les tentes et une barque. Ces gens sont sans doute des représentants d'une race déjà très mêlée. Ils ont cette particularité, déjà signalée, d'avoir, au rebours des autres races dolichocephales, la partie postérieure de la tête plus étroite que la partie antérieure.

M. Pélagaud a été très frappé de la grande différence que présentent ces Esquimaux avec les Indiens habitant les régions voisines de leur pays.

COMMUNICATION

M. Guinard fait une communication sur : *le Rôle de l'État et des pouvoirs publics dans la lutte contre la tuberculose.*

Mémoire non déposé.

DISCUSSION

M. Bourgeois. — On n'accepterait donc pas les tuberculeux incurables dans les sanatoriums ?

M. Guinard. — Ils prendraient la place de malades curables et, si intéressante que soit leur situation, ils ne sauraient, sans de grands inconvénients, y être admis. On a créé dans les hôpitaux des services de tuberculeux où dominait le nombre des incurables. La mortalité était si élevée, qu'on a dû renoncer à cette organisation à cause du déplorable effet moral produit sur les malades envoyés dans ces salles spéciales. De fréquents décès dans les sanatoriums enlèveraient aux malades la confiance en la guérison, qui en est un des éléments. L'ancienne municipalité avait décidé de faire de l'hospice des invalides du travail un hôpital pour les incurables, qui pourrait être en partie réservé aux tuberculeux qui ne peuvent pas guérir.

M. Pélagaud. — Je remercie, au nom de la Société et au mien, *M. Guinard* de son très intéressant et chaud plaidoyer en faveur des tuberculeux. *M. Guinard* nous a parlé en apôtre, et, comme tous les apôtres, il désire la réalisation immédiate des réformes qu'il demande et il tient trop peu de compte des résultats obtenus.